

Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 49 (1992)

Heft: 3

Artikel: A propos d'inanimare et d'interceptus

Autor: Ferreres, Lamberto

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-38548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'*inanimare* et d'*interceptus*

Par Lamberto Ferreres, Barcelona

Le Thes. VII 1, 819, 55ss. donne comme seule attestation d'*inanimare* la forme *inanimamur*, documentée chez Lucifer de Calaris, Moriund. 5 p. 295, 26 Hartel (5, 44 Diercks). Dans les deux manuscrits qui nous ont transmis le texte de Lucifer, le Vaticanus Reginensis 133 et le Genouefensis Latinus 1351, on lit *hinanimamur*, où les éditeurs ont supposé la présence d'une fausse aspiration¹. Néanmoins, l'analyse du contexte permet une autre solution, comme Petschenig l'a déjà observé². *Hinc est quod seruis iniustitiae tuae ac ministris, hoc est concarnificibus tuis torquentibus, stemus fortiores, hin⟨c⟩ animamur ut tuam ungulam artus nostri pulsati ac laniati superent*. Cette légère correction, que j'ai acceptée dans mon édition³, répare une erreur des manuscrits, qui est aisément explicable par des raisons phonétiques⁴. De cette façon, le texte récupère un parallélisme avec anaphore que Lucifer aime bien à utiliser⁵: *hinc est quod ..., hinc animamur ut ...* Si la correction proposée est acceptée, la forme *inanimare* donnée par le Thes. reste dépourvue de toute raison d'être.

Comme documentation pour le substantif abstrait *interceptus*, le Thes. VII 1, 2158, 4ss. ne donne qu'une attestation tardive, prise d'un auteur de la fin du V^e s., Fulgence, Myth. 3, 10 p. 78, 23 Helm: (*Eurydice*) *serpentis ictu moritur quasi astutiae interceptu*. Chez Lucifer, Moriund. 8, 1ss., on lit: *Recordare, Constanti, de scelerum tuorum memoria recenti ... quantos per abrupta una tincta subscriptionis tuae deiecerit, quantos gladio demeti fecerit, quantos fame sitique exedi uel carceribus necari, quantos intercepto (interceptu mss.) effecerit spiritu strangulari*. A mon avis, la correction *intercepto* proposée par les éditeurs n'est pas nécessaire; il suffit de restituer à la séquence *spiritu strangulari* le -s final de *spiritus*. L'ablatif *interceptu*, complété par le génitif *spiritus*, acquiert ainsi un sens plein en tant qu'instrumental de *strangulari*. Cette attestation de Lucifer, suivant la tendance vers la création d'abstrait propre du latin chrétien, permet de documenter l'usage d'*interceptus* déjà vers le milieu du IV^e s., c'est-à-dire plus d'un siècle avant Fulgence.

1 Cf. W. von Hartel, *Lucifer von Cagliari und sein Latein*, ALL 3 (1886) 10 et G. F. Diercks, CCL VIII (Turnhout 1978) 549.

2 *Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien* 37 (1886) 646.

3 *El tratado 'Moriundum esse pro dei filio' de Lucifer de Cagliari. Comentarios y edición crítica* (Barcelona 1982) = AST 53-54 (1980-81) 1-97.

4 Cf., par exemple, *hiacet* = *hic iacet* d'après Diehl ILCV 3061 = CIL X 7766: *hiacet b. m. Pascasius, qui bixt aññ. plus minus XIII*.

5 Cf. G. Castelli, *Studio sulla lingua e lo stile di Lucifero da Cagliari*, AAT 105 (1971) 223-227 et Diercks, pp. LXXV-LXXVI.